



ACADEMIE
DE NANCY-METZ

Liberté
Égalité
Fraternité

SCIENTIFICA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉS]



Les automates Jaquet-Droz, 1767-1774., bois, métal, tissus, H : 70 cm,
Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, Suisse.



Les automates Jaquet-Droz, 1767-1774., bois, métal, tissus, H: 70 cm, Musée d'art et d'histoire de Neufchâtel, Suisse.

Les *automates* désignent trois mécanismes conçus et réalisés par Pierre Jaquet-Droz (1721-1790), horloger suisse et son fils Henri-Louis (1752-1791). Il sont communément appelés *La musicienne*, *Le dessinateur* et *L'écrivain*. Destinés initialement à distraire un public de cour ou fortuné, ils furent exposés publiquement dès leur achèvement en 1774, puis entamèrent une carrière de présentation nomade en Europe, dans le but d'attirer les clients vers l'entreprise familiale de leurs inventeurs. La particularité des automates réside dans le fait de pouvoir modifier les cylindres intérieurs de commande pour en programmer et en diversifier les actions. Ils sont conçus pour exécuter des tâches complexes, en lien avec les arts et peuvent écrire, dessiner ou interpréter plusieurs productions. La minutie des détails et le choix d'orienter les mouvements jusque dans le clignement des yeux, les mouvements de tête ou la « respiration » en font les ancêtres des robots, dialoguant subtilement avec les dernières innovations technologiques de la cybernétique, amplifiées par l'intelligence artificielle.

- *La musicienne* est une joueuse d'orgue, assise devant un instrument véritable, élaboré à échelle de l'interprète et qui peut exécuter cinq morceaux de musique différents. Ces derniers sont véritablement joués, ils ne sont pas le fruit d'une boîte à musique. Au cours de l'interprétation, l'automate suit ses mains des yeux, bombe le torse au gré des intonations et effectue une révérence au public au final.

- *Le dessinateur* peut réaliser quatre dessins différents de portraits royaux, d'un chien accompagné de l'inscription *mon toutou* et d'un cupidon. Il suit des yeux ses dessins au fur et à mesure de leur exécution et souffle sur les traits tracés pour enlever les éclats de mine de crayon.

- *L'écrivain* peut écrire un ensemble de 40 caractères différents qu'il est possible de coder sur une roue interne, qui actionne les mouvements correspondant à chaque lettre. On peut donc programmer un texte court qui est écrit sur une feuille de papier. L'automate trempe une plume dans un encrier et la secoue d'un coup rapide pour enlever l'excédent d'encre. Sa tête suit le texte durant le tracé et il se tourne vers l'encrier pour recharger sa plume.

Véritables chefs-d'œuvre d'ingénierie, les automates poussent l'illusion de vraisemblance à leur paroxysme par les mouvements de visage, de tête et de corps qui se mesurent à la réalité. Ils sont, de même, destinés à produire des images, des textes et des sonorités qui questionnent le statut des productions et leur relation établie avec l'auteur.

-Représenter (le réel, un imaginaire)

-Élargir progressivement la notion de matériaux à des constituants non strictement plasticiens, par exemple textuels, sonores, etc., dans leurs associations à la création plastique

